

Titre : Po sie digestive des territoires urbains

Auteur : Marine Legrand



Résumé :

Les formes d'écriture privilégiées dans les différentes disciplines du monde académique, segmentées entre elles et toujours largement inintelligibles entre elles, montrent leurs limites face à la complexité des transformations écologiques actuelles, qu'elles peinent à rendre pleinement sensibles. Prenant acte de notre appartenance collective au monde vivant, comment la (re)mettre en récit, faire récit à partir d'elle ? Cet horizon engage des techniques de narration   même de mettre en relation les langages humains et les diverses formes d'expression qui nous entourent et nous traversent, qu'elles soient animales, végétales ou encore microbiennes... (Abram, 2013 ; Lorimer, 2016).

Nous proposons de rendre compte d'une série d'expérimentations textuelles, menées à l'interface entre ethnographie, art du conte et poésie. L'objectif commun à ces travaux est l'exploration des continuités métaboliques entre les corps humains, les autres vivants et leurs milieux de vie, en circulant du matériel au symbolique, de l'infime l'immense, de l'évident à l'insensé.

Ce travail s'appuie sur deux pratiques principales. La première consiste en des ateliers d'écriture collective, dont les participants sont notamment issus des mondes académiques et artistiques, mais pas seulement. Lors de ces ateliers nous nous sommes intéressées à la question des liens nourriciers : Manger, digérer, et excréter... processus physiologiques clés qui nous maintiennent en vie et nous relient également au monde. Il s'agissait ainsi de faire dialoguer les existences quotidiennes, intimes, et les grands cycles biogéochimiques, en déplaçant les regards sur ce qui fonde la biologie moderne (flux, inventaires, mécanismes...).

La seconde est une démarche personnelle d'écriture poétique appuyée sur un travail ethnographique (e.g. Legrand, 2019). Prenant la forme d'une navigation en dérive au travers de différents territoires urbains (Paris, Lille, Montpellier...) ces textes ensuite partagés lors de performances, cherchent à explorer les liens nourriciers d'une façon inaccessible aux techniques classiques de l'analyse anthropologique. Il s'agit de rendre sensibles les linéaments qui se tissent entre les ventres humains et la terre, y compris dans les territoires très artificialisés. Nous nous sommes penchées sur la circulation de certaines des matières qui les façonnent : des transports en commun dans les sous-sols, à l'excavation des gravats et des roches, en passant par l'assimilation des nutriments au sein des corps citadins...

Colloque recherche-création, Cité Descartes, octobre 2020.

Tournée vers la dimension digestive de l'*habiter*, cette réflexion vise à explorer le dialogue qui s'installe entre la terre, les ventres humains et ceux des autres êtres. En perspective, émerge l'horizon de puiser dans les racines des différentes figures de la terre nourricière pour les réactualiser dans une optique *queer*, via une approche renouvelée du corps, considérée comme une matrice relationnelle.

Bibliographie

Abram David. 2013. *Comment la terre s'est tue. Pour une écologie des sens*. La Découverte.

Legrand, Marine. 2019. En Terre Ventre : une approche organique de la métropolisation. *Ecozona, European Journal of Literature, Culture and Environment*.

Lorimer Jamie, 2016. Rot. *Environmental Humanities* 8 (2) : 235–239.